

. Cela fait douze ans que Mauro Coceano et Olivier Lagodzki jouent ensemble, notamment dans des ciné-concerts. « On se connaît très bien et on connaît bien le film. Il s'agit davantage d'un concert que d'un accompagnement. Le film en est la partition que nous interprétons », expliquait Olivier Lagodzki.

Il joue du trombone et Mauro du piano, mais ont changé tous deux d'instruments au gré de leur inspiration : percussions, clochette, triangle, voix et objets sonores inhabituels, sans négliger l'électronique. Ils définissent leur musique d'électro-acoustique.

« On ne sait pas ce que l'on va jouer. Cela dépendra du son de la salle et des gens, dont nous sentons l'humeur inconsciemment.

Ce sont eux qui nous orientent dans une direction musicale.»

Le public a en effet apprécié et l'a montré en applaudissant longuement à la fin du spectacle. « Vous avez assisté à une première... et dernière mondiale », a plaisanté Mauro. OuestVar.net :10/11/2014.



. **Mauro Coceano** étudie le piano et la flûte en Italie. En 1982, il arrive à Paris où il débute une carrière de compositeur et d'interprète pour le théâtre. Il y pratiquera également l'improvisation et le Jazz. En parallèle, il continue à étudier le piano avec la pianiste argentine Olga Galperin et l'orchestration avec Angel Gatti. En 1992, il entreprend l'étude de l'accordéon chromatique. A partir de 1996, où il réalise son premier ciné-concert sur Metropolis de Fritz Lang, il développe une approche personnelle du rapport musique /image. En solo ou en formation allant jusqu'à 20 musiciens, il compose et réalise la musique de près de 50 ciné-concerts.

“La musique raconte ce que l'on voit, ce que l'on voudrait voir, ce que l'on croit voir. Elle est un œil, elle tend à donner une épaisseur différente et complémentaire au film, une couleur émotionnelle supplémentaire et personnelle. Elle se définit aussi par rapport au mouvement des images et de l'action. L'accompagnement musical est un subtil dosage de parties écrites et d'improvisations structurées.” Mauro Coceano.



. Les films, leur durée :

- | | |
|---------------------------|----------------------------|
| 1. Safety last : 73 mns, | 4. Le cameraman : 78mns, |
| 2. Metropolis : 210 mns, | 5. Vive le sport : 76 mns, |
| 3. Prince Ahmed : 81 mns, | |

. Instrumentarium et scénographie :

Piano acoustique ou numérique. Objets détournés vers le son. Baguettes. Trombone. Harmoniseur. Looper. Petites percussions. Cymbales. Voix. Effets de traitement sonore. Kaospad. Electricité.

Projecteur images. Ecran 3m sur 2m. Tables supports. Console son. Micros.



. **Olivier Lagodzki**: musicien interprète, soliste tromboniste et compositeur. Vocaliste basse, improvisateur, performer soundpainting. Pratique aussi l'accordéon et les percussions. Après une formation musicale colorée (Trombone, percussions latines et africaines, CIM, arrangements, Ivan Julien, CNR de Marseille, Guy Longnon, Jazz, CFMI d'Aix en Provence, Gerard Guérin), il navigue de théâtres en compagnies, de Paris au Sud de la France et joue sur tous les territoires. Animé par la rencontre des Arts, il bâtit entre autres la musique de la Tragédie Les Choéphores (Eschyle) et de « Y'a pas d'sous, pas d'soucis » de Patricia Koseleff. Constamment, le rapport au public et le sens attaché à l'organisation des événements sonores l'intriguent.